



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Poitou-Charentes | 2009

La Rochette – Le Trou Qui Fume

Bruno Boulestin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3172>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bruno Boulestin, « La Rochette – Le Trou Qui Fume », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3172>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rochette – Le Trou Qui Fume

Bruno Boulestin

Identifiant de l'opération archéologique : 204830

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Le trou qui fume s'ouvre sur la commune de La Rochette (Charente), à une vingtaine de kilomètres au nord-est d'Angoulême, en bordure de la forêt domaniale de la Braconne. Découvert à la fin des années soixante, c'est aujourd'hui la plus grande cavité charentaise connue, avec un développement de près de treize kilomètres.
- 2 C'est principalement dans la faille sous son entrée que des prospections archéologiques et spéléologiques successives avaient permis de recueillir des restes humains et animaux, ainsi que des tessons de céramique datables pour leur majorité de la fin du premier âge du Fer, dont la provenance exacte restait cependant inconnue avant l'opération.
- 3 La perspective de pouvoir, pour la première fois dans la région, étudier une sépulture collective de cette période, a motivé la réalisation d'un sondage en 2009, dont l'objectif était triple :
 - 4 1 - rechercher le lieu de dépôt originel des restes osseux et des céramiques ;
 - 5 2 - évaluer la faisabilité d'une opération programmée ultérieure ;
 - 6 3 - évaluer l'intérêt d'une telle opération en estimant le potentiel archéologique du site et sa conservation.
- 7 Le sondage a en premier lieu permis d'établir la provenance exacte des ossements et mobiliers : leur lieu de dépôt originel se situe au fond de la partie supérieure de la faille d'entrée, au-dessus du réseau connu, et il se trouve, au moins partiellement, à ciel ouvert. Parallèlement, la stratigraphie précise des dépôts a été définie, ce qui a en particulier permis de rejeter certaines associations apparentes, et les différentes occupations ont pu être attribuées chronologiquement, éventuellement grâce à des analyses radiocarbone complémentaires.

- 8 Le niveau le plus ancien reconnu est celui qui livre les restes humains récoltés au cours des prospections antérieures et il est donc très probablement funéraire, bien que la surface sondée n'ait pas permis de définir précisément la nature et l'organisation des dépôts. Les datations ¹⁴C le placent globalement à l'âge du Fer, tandis que le mobilier céramique retrouvé en position secondaire suggère une attribution plus précise au Ha D, sans exclure une utilisation qui se prolonge au-delà, à La Tène ancienne, voire moyenne.
 - 9 Les restes fauniques doivent maintenant être clairement dissociés des restes humains. Ils proviennent d'un deuxième niveau qui correspond très probablement à un charnier dans lequel furent jetées des carcasses complètes d'animaux morts. Celui-ci est daté par le mobilier et le radiocarbone du Bas-Empire. À cette même époque appartient un troisième niveau situé immédiatement au-dessus du précédent et qui ne contient que des restes fauniques incinérés. Son interprétation reste hypothétique, mais il pourrait s'agir aussi bien d'un autre ensemble détritique que du témoin d'une pratique culturelle.
 - 10 Enfin, toute la partie supérieure de la faille est comblée par des colluvions contenant des éléments médiévaux. Cependant, dans la partie inférieure de ce remplissage, une inhumation complètement inattendue a été découverte : datée de la période carolingienne, elle correspond vraisemblablement à une privation de sépulture ayant suivi une exécution ou un crime, le sujet inhumé ayant été déposé sans mobilier et les poignets liés dans le dos.
 - 11 Le sondage a donc permis de confirmer le potentiel du site, son intérêt et celui de recherches programmées complémentaires. Ceci vaut en particulier, mais pas exclusivement, pour l'ensemble funéraire de l'âge du Fer, qui sera le premier de ce type, pour toute la période, à être étudié dans la région et qui pourrait apporter des réponses à nombre de questions, dont la moindre n'est pas de savoir où y sont passés les morts.
 - 12 (Fig. n°1 : Inhumation carolingienne dans les niveaux supérieurs de comblement de la faille)
 - 13 BOULESTIN Bruno
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Inhumation carolingienne dans les niveaux supérieurs de comblement de la faille



Auteur(s) : Boulestin, Bruno (BEN). Crédits : Boulestin, Bruno, BEN (2009)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Rochette

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, Moyen Âge

Thèmes : céramique du fer, colluvion, crime, grotte, grotte sépulcrale, inhumation, ossement animal, ossement humain, sépulture collective, spéléologie

AUTEURS

BRUNO BOULESTIN

BEN